

# **DIAGRAMME**



**Loïc GIRAUD HERAUD**

## PREAMBULE

## DIAGRAMME

*Composition elliptique. Lui elle, nous*

*Baiser*

*La part de la raison*

*Appareil (Actions extrait)*

*Enfant (Actions extrait)*

*Temporalités*

*Automne crépuscule (Actions extrait)*

*Abstract maturité*

## REFERENCES EDITORIALES



## PREAMBULE

*La volonté ne suffit plus! Il existe des rouages dont l'inertie est telle, des multitudes comme des myriades, que, même protégé, l'engagement est une compromission. Le déroulé de la vie, que l'on peut sentir dans ses tripes, dans ses rêves, ou les cauchemars de la contrariété, n'est plus que le déroulé de la Vie négocié avec plus ou moins de génie.*

*- Un couple qui se forme, un enfant qui naît, une maison qui se construit sont des réalités qui n'échappent pas à cela. La formalisation fait ici des sentiments un contrat, d'un arrangement un calcul.-*

*En réponse à cela, la première tentation est celle de la garantie: Elle est moralement acceptable mais ne correspond qu'au préambule de la vie à crédit. Crédit délégation, crédit pouvoir, genèse des contraintes socio-économiques dont les formes conduisent à mesurer, et à tenir compte des antagonismes, des contrôles, de l'impact des réalisations, des responsabilités qui incombent aux fondateurs devenus simples gestionnaires.*

*La deuxième tentation est celle de la folie mais l'intelligence n'a que faire de l'exceptionnel. L'éclair finit dans le Drame dont l'exploitation seule offre des raisons de la voir s'épanouir comme une originalité. Quoique hors de l'écart type, les stratégies affectives procédant d'une loi normale, l'amour fou ne peut donc au mieux qu'être un point ou une solution remarquable.*

*Enfin la spiritualité excessive ne conduit qu'à des difformités... La tentation du tout spirituel qui se heurte au changement de temporalité est voué à l'échec comme le fruit d'une vanité. Mais, éclairée, elle confère au sacré son comptant de réalisme et de force. La conviction y trouve le respect, les constructions affectives les plus fragiles leur droit d'existence.*



## DIAGRAMME

### *Composition elliptique. Lui elle, nous*

Triste sire, misanthrope et iconoclaste...  
L'errance te va si bien.  
Mais et c'est bien banal, la belle inconnue attend:  
« Je me suis porté à bout de bras pendant des années,  
Jusqu'à souffrir de mes mains abîmées sur le manche de ma guitare  
Je t'aime déjà.  
Je suis laid, mes chaussettes sales... enfin passons.  
Et tu es superbe »...

C'était un con humide et chaud,  
Splendide dans son écrin,  
Le sésame pour un diagramme sagittal, pour une fonction à corps perdu,  
Une réalisation...  
« Et la honte; je ne m'en sentais pas digne »...  
Ce n'est pas un reniement,  
Mais il faut savoir gommer les traits de construction d'un grand dessein:  
L'incommensurable pour lequel on se consume.  
« Je suis donc implacable quand tu brilles par ton absence;  
La force d'aimer jusqu'à l'aberration pour se résoudre, »  
« Nous pour la pensée,  
Hommes libres alors, clochards ou misérables,  
Jusqu'à n'en plus pouvoir des tentations du serpent fondateur ...  
Besoins de simulacres,  
Structurants,  
D'admiration,  
De consommer... avides... plus d'ambition que tu le crois... hantés »...

« Pour qui tus tu donc ô chanson de geste, couple, symétrie discursive,  
ambiguïté dialectique?  
Pour un peu d'eau peut-être...  
Ecrire, écriture, le temps de dire de temps en temps, je suis enfin ce que  
je sais...  
Mais si tu savais le bien que tu me fais, parfois,  
Tout le reste ne serait qu'un grand éclat de rire ».

### *Baiser*

L'épreuve qui conduit à l'équilibre est terrible et le jugement  
"des autres" impitoyable... Seuls subsistent la conscience de l'ubiquité  
comme unique précurseur pour se résoudre et le présent, ontologique,  
comme ultime temps de l'extase.

### *La part de la raison*

Quelque part prisonnière de son propre avenir,  
Elle n'en était pas moins prisonnière, du mien;  
L'idylle était par définition confinée:  
Certes, une perfection forgée dans le rite...  
Prétexte, pré-texte,  
Le poids de la famille, et la famille,  
Pré-sentis, ressentis, cristallisés  
Dans le symbole du consentement de tous,  
Et au delà, par delà... une Annonce, une Annonciation,

La conformité?  
L'érosion d'un rêve sans doute,  
Dont en se rapprochant du noyau,  
L'on sentait...  
La valeur, l'harmonie.

Car l'éclair de génie,

L'homme libre,  
Le pas en avant singulier,  
Les manifestations d'espérance folle  
Etaient symboliques.  
Il ne s'agissait plus que de jouer,  
Cultivé, au point du savoir vivre,  
Au milieu du champ des contraintes,  
Le corps et la conscience d'un acte grave,  
Pour la vie, à la vie,  
Un lieu de bataille  
Jusqu'à plus soif de la force nécessaire  
A la protection nécessaire.

*Appareil (Actions extrait)*

Rose...  
Divine corolle!

*Enfant (Actions extrait)*

De l'entrée d'un enfant  
Dans le monde  
Des hommes

Des hommes,  
Dans le monde,  
A l'entrée d'un enfant  
Dans la vie  
Des femmes

Des femmes  
Dans la vie  
De l'enfant de l'amour  
Dans la vie  
Des hommes

Des hommes  
Dans l'amour  
De l'enfant des femmes

## *Temporalités*

### I

Plus tard...

Les rues dans l'ombre disparaissent au profit d'un flot d'histoires et de souvenirs.

Je m'aperçois que je coince; désespérément sur des impressions fugaces et incorrectement comprises. Les recettes du passé ne fonctionnent plus quoiqu'elles restent indispensables.

Place de l'ancienne poste, place de la mairie, le beffroi, les petites rues vers la cathédrale... un restaurant enfin, j'ai l'estomac dans les talons. Ce défilé de monuments qui m'apparaissent insipides, parfois, me semble déplacé, je vis un autre temps. Le "venin monte dans mes veines", je sens que le piège se referme et que d'autres lieux pensés différemment me seraient plus faciles à vivre en cette circonstance. Je crois que c'est l'absence de perspectives qui me trouble le plus.

### II

Quelques jours, au passé...

Quelques jours magiques s'étaient finalement écoulés sans que les conditions d'un jeu de l'amour et du hasard n'apparaissent subir les assauts du gros temps, une lyse, celle que pouvait occasionner le "bâton à finance" par exemple...

J'entrevoyais déjà notre pire et notre meilleur de notre court vécu commun... Je faisais la distinction entre vie et existence, sans pour autant me faire à l'idée de ce qu'il fallait y mettre dedans. Malaises et émerveillements... les pressentiments se suivaient les uns après les

autres sans qu'un décodage nécessaire ne fût possible. La rudesse de certains moments augurait de préoccupations partagées...

Vraisemblablement tu devais être femme... Il s'agissait donc d'une autre planète.

La "baise" n'est qu'un fait existentiel et je recherchais évidemment la beauté - il ne s'agissait pas de s'enivrer mais de repos - Pourtant le rapport était amoureux par sa constance et son intensité.

### III

Effet d'entraînement...

La descente s'amorce lentement. Déjà les impressions laissées par le continent africain s'effacent au profit d'une excitation curieuse. Rivé sur le siège par la ceinture, je me penche à droite vers le hublot... La ville, blanche, accrochée aux pentes de l'ancien volcan apparaît...

Dès le premier soir je fais le rapprochement avec cet autre comptoir que nous avons en commun (Un petit coin de paradis contre un coin de parapluie!). La ville est pourtant bien différente, moderne, 10 fois plus grande, mais les cases en bois vieillissent de la même manière. Perdu un moment, je retrouve, je trouve une rue, c'est la première ça y est, je suis arrivé. La voirie me surprend par son état raisonnable. Les gros cafards que j'attendais traversant les trottoirs, ne sont pas au rendez vous... Plus loin ce sont même des néons de l'acier et du basalte taillé de rues piétonnes qui me dissuadent de persister dans l'idée de l'aventure.

La ford trace son chemin... la promenade avec ces bombardes au bord de l'océan, la falaise, au fond plongeant dans les rouleaux de toute sa hauteur.

La semaine s'établit autour de la vie de famille.

Le lendemain et les jours qui suivent je refais patiemment à pieds ou en voiture le chemin vers la connaissance. Au plus vite il me faut des références communes, des réflexes.

Le cosmopolitisme est flagrant, délibéré...

Puis, dans l'ordre, je découvre, les bas, les hauts; les villes et villages remarquables; les paysages; les andosols, les basaltes à océanites, la forêt de bois de couleur, l'étage de la canne, les formations, steppiques, d'arrocarias, de tamarins, de filaos, de fougères



arborescentes et de chocas verts, les prairies à argeras des pâturages d'altitude, et ça et là caoutchoucs, eucalyptus, baobabs, palmiers colonnes, multipliants, arbres du voyageur, bananiers, palmiers bouteilles, le frangipanier, les épines du christ, le géranium, des orchidées comme la vanille bien sur; des fleurs, et des parfums partout, jusqu'à l'ivresse. Puis, le sport, les activités économiques, la télévision, les marchés, l'agriculture, le port, l'environnement, le tourisme, la santé, l'urbanisme... et, les hommes, les femmes les traditions culinaires, de pêches, le rhum et le sucre... Enfin l'impressionnant et fantomatique relief du volcan en activité, une lumière sur l'écume, inoubliable... et le balais incessant des pailenneux dans l'alizé sur fond d'océan, comme un mur.

#### IV

Ah! le substitut...

J'avoue aujourd'hui que j'avais fini par m'y faire, peut-être par ne plus attendre que ça! Ca pour le petit tout petit loup, partagé, un poussin, un rayon de soleil. Sage du reste, avec un peu d'angoisse bien sur, des nuits troublées, troublantes où je te vois à la moindre alerte bondir comme un spectre... "Elle est crevée" me disais-je...

Les deux aînés, se battaient pour un oui ou pour un non! Quelles raisons pouvaient mériter de tels cris et de tels empressements? "C'est mon dictionnaire!", ou "c'est ma chambre!" ou... sans s'en rendre compte il négligeait sa soeur...

A y repenser, je me dis que j'aurais du lui faire une remarque.

#### V

Malentendu...

Je n'ai toujours pas compris ce qui s'est passé mais, bon, c'est comme ça...

J'ai apprécié le Rhum.

Je suis rentré, et quand tu es arrivé une demi heure après; crise de larmes alors qu'il me paraissait évident qu'on allait s'envoyer en l'air. Consommation d'une divergence!

## VI

Tes parents, ta soeur... l'anniversaire et bien d'autres choses...

Tes parents ont vieilli c'est un fait. Mais curieusement je n'ai jamais autant discuté avec eux. Un courant est passé en quelque sorte. Je ne sais pas bien lequel, mais un courant tout de même et beaucoup de simplicité finalement...

## VII

Le rapport au signifiant me donne le signifié...

Admiratif, ému, touché, bouleversé, tourmenté, disais-je...

Mon coeur bât la chamade, pour rien. Intériorisation... intellectualisation pour deviner malgré l'aveuglement, une existence... plusieurs: Passé et avenir confondus, un présent adolescent, rare; lecture, projection, l'enfance; probabilités et fantasmes...

Je ne tombe pas dedans, je leurs consacre du temps...

Voilà des côtes à côtes qui ont besoin d'être ce qu'ils sont pour plus de force encore du sentiment amoureux...

J'intuïte conclusif:

hyperesthésie...

## VIII

L'épreuve de l'impuissance...

Mais il m'arrive d'être bien... La mer, la distance, puis l'île, la femme-île, à distance...

Je n'en peux plus mais j'en veux encore et encore jusqu'à m'effondrer, fourbu, testé, suspendu au fil des jours qui passent; à la

tonalité, au contenu des bonjours du matin, au mimétisme des gosses, leurs prises de partis...

Mon imagination défaille... Mais déjà je suis pénétré de ma conscience de ton regard.

## IX

Justice, justesse, troubles... reconnaissance...

Hier soir j'étais en présence de ma dualité affective...

Si sa première expression exige donc de bâtir au sein même d'une complétude éperdue, je ne rejette plus la seconde... Plus rien ne s'oppose à une solution; mais l'existence, l'existence...

## X

Je repense au reniement, dépassé, dépassable; question de liberté en fait...

Sans même qu'il me soit possible de m'en apercevoir les sentiments finissent par ne plus s'exprimer, par s'exprimer différemment en fait. Dans une sorte de léger changement de rythme, l'inertie finit par habiter tout les gestes, parce que le sacrifice y prend sa place... Tout le poids de la condition s'impose par la conscience du "péché originel", par l'accession au savoir... C'est une consécration du savoir... C'est ça; et puis c'est tout en quelque sorte.

## XI

L'autre dans ce qu'il a  
d'impensable...

Je te regarde sans te voir, je te vois sans te regarder, je repense à ton corps stigmatisé, et qui me hante de temps à autre. Je mesure ce comptant d'amour dont il ne subsiste plus que la douloureuse, l'ardoise, l'addition peut être, une somme qui se magnifie dans le drame quotidien et du quotidien, une once d'universalité! (Le drame non la tragédie, une forme non une fin. Heureusement?).

Et à nouveau je repense à ton corps dont j'ai besoin; assoiffé de sens; ton corps, dans un moment d'oubli, pour le sexe, un sexe de sueur, de force et de puissance, de tremblements; un sexe, de sang qui bât aux tempes, de ventres et de cuisses tendus et lisses; un sexe qui porte et soulève, un sexe achevé... un sexe de regards et d'extase enfin, pour un moment d'éternité... Un sexe de gestes discursifs, d'hésitations, de frôlements, de caresses et de douceurs, de longue maturation; un sexe léché, policé, un sexe partagé, un sexe dévoyé; pour jouir, le désaccord parfait...

## **XII**

Communication incertaine...

L'entrée en matière est loin d'être facile, la retenue en est la seule qualité avant un flot déssensé... Tu es confrontée à mon insupportable légèreté, je suis confronté à l'absurde. Tu n'as pas le temps, je n'ai pas d'argent! quelle géométrie!

Nous avons un moment perdu toutes distances, ainsi relatives, elles ne sont plus une excuse suffisante.

Pourtant: Nos existences nous ont rapprochés et ce rapprochement tente de prendre le pas sur l'évidente divergence de nos vies. Les conditions s'acharnent maintenant et curieusement à nous réunir... Leur effet n'est pas mesurable. Je me demande si ce que j'entends m'est adressé... mais je ne peux supporter la vérité de tes larmes.

En effet, où je ne voyais que des contradictions, apparaissent des paradoxes: L'absurde démontre la vérité de ce qui précède...

## **XIII**

Derniers jours...

Aujourd'hui je dois prendre une décision qui ne me revient pas... Une décision? Ou me résoudre à l'évidence.

## XIV

Apartés enfantins...

Je voyais son trouble, ses essais ses tentatives et je voulais lui répondre... "Tu vois bien que ça ne marche pas bien"... mais il y avait tant d'amour profond que je suis resté muet... devant le hit. Je crois qu'elle a perçu tant de faible éloquence...

Une forêt d'Aroccarias, et une victoire tout en finesse...

Un portail tagué...

### *Automne crépuscule (Actions extrait)*

Splendeurs des définitions obscures

Vous aviez initié mon passé

Aux turbulentes enluminures

Des fruits amers du baiser...

Les feuilles du platane jaunissent,

La vigne s'étire vermeille,

Vermeille par la brillance de ses atours

Et non point par la couleur de son sommeil.

Je m'environne de chaleur

Et déjà des transparences bleu-sombres

Reflètent encore par amour du leurre

Les yeux couchants de ma princesse d'ombres.

### *Abstract maturité*

Versatile,

Démesuré,

Improbable.

Nié,

Au point de l'inexistence...  
Ou l'indicible.

C'est, grand,  
Fragile,  
Présent,  
Rassurant parfois,  
Ambiguë toujours.

Hasard et nécessité...  
Unité retrouvé,  
Etre et cosmogonie... Unique.



## REFERENCES EDITORIALES

### Remerciements

A celles et ceux qui auront contribué à la réalisation de cet ouvrage.

### Sous la même signature

- 2 poèmes dans « *Poèmes* » Oeuvre collective (1980 distribution sous le manteau).
- « *Textes et Contextes Réflexions* » (déposé en 1997 en version papier, distribution indépendante)
- « *Textes et Contextes Actions* » (déposé en 2003 dans une version électronique pour le Reader de Microsoft, distribution indépendante)
- « *Diagramme* » (déposé en 2003 dans une version électronique pour le Reader de Microsoft, distribution indépendante)
- « *Objection... de conscience* » (déposé en 2003 dans une version électronique pour le Reader de Microsoft, distribution indépendante)

Edition indépendante  
Dépôt légal 3ème trimestre 2003